



la tribune

Forum

Finance p. 3
Agriculture p. 6
Informations générales p. 4-5, et 7-8



Peu après son arrivée à l'aéroport de Québec, le pape Jean-Paul II a été accueilli par sept enfants représentant autant de communautés ethniques, dont une jeune polonaise de 10 ans, Jasmina Wegzycka.

Plus de 300,000 fidèles en délire

par Pierre Tourangeau

QUEBEC (PC) — Porté par les cris et les vivas de plus de 300,000 fidèles en délire, le pape Jean-Paul II a fait une entrée triomphale hier après-midi sur le campus de l'université Laval.

Arrivé en papamobile de l'archevêché où il s'était reposé pendant environ une heure, le chef de tous les catholiques a déclenché un tonnerre d'applaudissements dès qu'il est apparu sur la grande place où s'étaient massés ses "fans".

Lentement, le pape Jean-Paul s'est rendu en papamobile jusqu'à l'autel où il devait célébrer sa messe, saluant la foule, s'arrêtant ici pour saisir une main tendue, là pour bien voir un enfant tenu à bout de bras par quelque parent enthousiaste.

Réchauffés

Il faut dire que les spectateurs avaient été réchauffés pendant plusieurs heures avant l'arrivée du pape par des prédicateurs qui faisaient alterner leurs harangues avec les échos étourdissants de plusieurs centaines de musiciens et de choristes venus de différentes paroisses du Québec métropolitain.

Arrivé au pied de l'immense autel en forme de pyramide décoré de milliers de fleurs, Jean-Paul II a entrepris la longue ascension des 52 marches qui devaient le conduire à son sommet.

La foule a toujours participé avec ferveur à la messe qui a suivi et le sermon de l'évêque de Rome a été accueilli avec chaleur et clameur même si plusieurs spectateurs ont avoué après la cérémonie

ne pas être certain d'en avoir saisi le sens profond.

Au moment de la communion, plus de 600 laïcs bénévoles ont été mis à contribution pour distribuer le Sacrement à l'assistance.

La messe terminée, le pape retira ses habits d'officiant au moment où la chorale chantait "Mon cher Jean-Paul, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour".

Il s'est alors avancé vers le micro pour lancer en un puissant "Vive l'Eglise du Québec". Puis, il est descendu de l'estrade, s'est enroulé dans une limousine de la GRC, et s'est dirigé vers l'archevêché pour y passer la nuit.

Marchands

Si on n'avait pas réussi ou voulu éliminer tous les "marchands du temple" qui hantaient hier l'événement de l'université Laval, du moins savait-on pu les mettre à l'abri des caméras de télévision du télédiffuseurs hôtes et des appareils-photos des reporters.

Mais pour qui s'aventurait dans les immenses stationnements intérieurs du Pavillon de l'éducation physique et des sports de l'université, à proximité du site du rassemblement, leur présence ne pouvait plus passer inaperçue.

Marchands de drapeaux aux couleurs du Vatican cotoyaient dans

ces sombres catacombes d'un jour les vendeurs de monnaie, de médailles commémoratives et de macarons.

A la sortie

Tous ces commerçants du culte s'étaient placés à la sortie des stationnements par où transitait une grande partie de la masse venue prendre part à la célébration eucharistique présidée par le pape.

Aux alentours du site, on pouvait même tomber facilement sur des marchands de boissons gazeuses et de "pop corn".

Deux heures déjà avant l'arrivée du pontife polonais, plus de 100,000 personnes avaient envahi le site. Elles faisaient montre dans l'ensemble d'une très grande discipline.

Rares étaient les citoyens venus seuls assister aux cérémonies.

Presque tous étaient identifiables à un groupe et chaque groupe encadrait lui-même ses membres, ce qui laissait peu de place à l'improvisation et au désordre.

Ainsi, les spectateurs étaient soit membres d'une délégation paroissiale ou diocésaine, d'une communauté religieuse, d'un rassemblement de charismatiques, d'une troupe scout ou même des bérêts blancs, secte qui trouve pourtant habituellement que le pape actuel est trop avant-gardiste à son goût.

Mais, hier, ils semblaient avoir mis de côté leur vieilles rancunes et chacun d'eux avaient revêtu ses plus beaux atours et mis sont chapeau le plus blanc.

"Le Pape m'a donné un bec sur la joue"

— un jeune Huron

par Robert Lefebvre
SAINTE-FOY (PC) — "Le pape m'a donné un bec sur la joue et il m'a dit que j'étais très gentil."

C'est Akian Sioui, un jeune Huron de 11 ans, de la réserve de Lotteville, qui raconte comment s'est déroulée sa rencontre avec Jean-Paul II, peu après que le Saint-Père eut touché le sol canadien, à l'aéroport de Québec, à Sainte-Foy.

Encore ému à l'issue de la cérémonie, le garçonnet cherchait scrupuleusement à se rappeler les mots exacts qu'il a échangés avec le pape.

Avec six autres enfants, âgés entre six ans et 18 ans et représentant autant de communautés ethniques, Akian Sioui avait été désigné pour offrir au Souverain Pontife une gerbe de fleurs à sa descente d'avion.

Au nom de toutes les communautés amérindiennes, le jeune huron a d'abord salué l'illustre visiteur.

"Bon, là, attendez que je me souviens. Ah, oui... Je lui ai dit: 'Les Hurons sont très heureux. Soyez la bienvenue.' Puis je lui ai donné un cadeau, une pointe de flèche en corne d'orignal. Lui, il m'a donné un chapelet et il m'a dit que j'étais très gentil et il m'a donné un bec sur la joue."

Akian Sioui a appris il y a deux semaines qu'il ferait partie du groupe d'enfants qui devait accueillir le Souverain Pontife.

"J'ai dit oui tout de suite mais je n'en ai pas parlé à mes amis. Ça va être une surprise pour eux", avait-il confié au cours de la longue attente précédant l'arrivée du pape.

Il y avait aussi cette jeune polonaise de 10 ans; Jasmina Wegzycka,

qui attendait anxieusement de rencontrer le visiteur originaire de son pays.

Vêtu de costume de son pays natal, Jasmina a dit au pape en polonais: "Nous sommes très contents de votre visite au Canada et je vous souhaite un bon séjour ici", a mentionné la petite fille.

Jasmina n'aurait jamais cru, il y a trois ans, lorsque sa famille a quitté la Pologne pour l'Allemagne de l'Ouest, qu'elle rencontrerait le pape à Québec.

"Nous sommes très heureux pour notre petite fille, toute la famille est très contente. C'est une occasion qui ne se reproduira jamais", a commenté son père, un médecin de 35 ans qui a émigré de Pologne avec sa femme et ses deux enfants en 1981.

"On ne pensait pas que cela nous arriverait. Mais nous avons été choisis par l'association polonaise et nous avons eu de la chance parce qu'il n'y a pas beaucoup de Polonais d'origine ici au Québec", a poursuivi M. Wegrycka, qui n'arrêta pas de sourire de satisfaction devant l'événement exceptionnel que venait de vivre sa petite fille.

Ted Zitoukoulou, originaire d'Afrique du Nord qui demeure maintenant à Saint-Odile, a également salué le Saint-Père à sa descente d'avion tout comme Martin Nadeau, de Sainte-Foy.

"J'ai remis au pape des fleurs et je lui ai dit 'Bonjour Très Saint Père, je suis heureux de vous accueillir au nom des jeunes de tout le Québec'", a raconté après la cérémonie le jeune homme, encore un peu intimidé par tout ce qui venait de se passer.

"J'ai des questions à vous poser"

— Jean-Paul II

OTTAWA (PC) — "Salut à vous, gens du Québec, dont les traditions, la langue et la culture confèrent à votre société un visage si particulier en Amérique du Nord."

Dès son arrivée en sol canadien, hier matin, le pape Jean-Paul II a souligné le caractère culturel et traditionnel du Québec. Accueilli par le gouverneur-général du Canada, Mme Jeanne Sauvé, le premier ministre désigné John Turner et le chef du gouvernement québécois, René Lévesque et de nombreux dignitaires civils et religieux, Sa Sainteté a souligné sa joie de faire une première escale dans ce coin de pays où la nation canadienne et la foi catholique ont pris naissance, il y a 450 ans.

"Dans cet immense pays du Canada, a souligné le Saint Père, c'est d'abord à Québec que je commence mon pèlerinage, et j'en suis très heureux. Salut à toi, Québec, première Eglise en Amérique du Nord, premier témoin de la foi, toi qui as planté la croix au carrefour de tes

routes et qui as fait rayonner l'Évangile sur cette terre bénie."

De son côté, dans une brève allocution de bienvenue, le Gouverneur général du Canada, Mme Jeanne Sauvé, a parlé de la mission d'espérance du Pape Jean-Paul II, elle a souligné que le Canada était une terre de liberté et elle a décrit avec justesse les préoccupations du Saint-Père. "Partout dans le monde, a indiqué Mme Sauvé, règne le désarroi. Les enfants cherchent les pères et les adultes cherchent les maîtres. Ce qui, à notre sens, fait le plus défaut, c'est l'audace du prophète. Votre Sainteté ne s'étonnera pas que nous voyons en Elle ce prophète car, plus que tous les autres chefs de notre temps, Elle a su percevoir les causes de l'angoisse universelle et proclamer qu'il ne faut pas avoir peur, qu'il faut oser."

Financement solide.



Et rapide.

Les directeurs de comptes commerciaux de la Banque Nationale: parce qu'il faut être vite en affaires pour que les affaires... courent!

A la plus importante banque au Québec, nous croyons qu'en affaires, il n'y a pas de place pour les lenteurs administratives.

C'est pourquoi les directeurs de comptes commerciaux forment maintenant un réseau couvrant l'ensemble du Québec. Ces conseillers experts, aussi disponibles que compétents, ont comme seule responsabilité d'analyser et de satisfaire vos besoins financiers le plus efficacement et le plus rapidement possible.

Ils ont à leur disposition toute une batterie de modes de financement et de services adaptables à votre rythme de croissance: crédit d'exploitation, prêts à moyen et à long terme, crédit-bail, gestion de trésorerie, services à l'import-export, etc.

Venez rencontrer un de ces spécialistes à la succursale de la Banque Nationale de votre choix. Les prêts commerciaux de la Banque Nationale, faites-en VOTRE FORCE.

VOTRE FORCE



BANQUE NATIONALE

DEPUIS 125 ANS

Pire qu'en 1982

Dans le fouillis de l'installation du transport par autobus scolaire, j'écrivais ceci le 18 septembre 1982: "Les responsables du transport scolaire trouveraient cent excuses pour expliquer que certains autobus ont roulé avec un surplus de passagers que toutes seraient mauvaises. (...) On peut compatir aux problèmes d'ajustement auxquels se butent les services de la Division des transports de la CSRE. Mais jamais il ne sera tolérable que la sécurité soit autre chose qu'un fait accompli dès le retour en classe. (...)". Ces phrases à peine modifiées s'appliquent à la situation qui prévaut maintenant, deux ans plus tard.

Loin de s'être améliorée à la lumière des expériences passées, dont celle malheureuse de 1982, la situation s'est avérée. Si les problèmes de 1982 étaient surtout reliés à la présence dangereuse de surplus de passagers dans les autobus, les difficultés de cette année débordent ce seul aspect: des élèves sont laissés sur le trottoir faute de places dans les autobus, d'autres du primaire sont déposés sur les terrains d'écoles secondaires, les horaires de cours sont perturbés etc. En un mot c'est la pagaille.

Et le présent désordre — "une véritable Tour de Ba-

bel" selon les paroles du président de la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke, M. Denis Demers — résulte d'un effort de réorganisation du transport scolaire. Tout se déroule comme si on avait omis de s'inspirer au moins de la tradition ou de tirer des enseignements des expériences passées, comme si tout, au contraire d'avoir été repensé, réorganisé, avait été improvisé.

Pas plus qu'en 1982 il n'est admissible que des autobus accueillent des surplus de passagers. Jusqu'à ce que le décompte exact des usagers pour chaque école, chaque parcours d'autobus soit fait, des solutions de rechange à la surcharge des autobus doivent être prévues et utilisées. Il n'est pas non plus tolérable que pour satisfaire le nouveau plan de réorganisation du transport, on bânisse en certains cas des horaires absolument ridicules, comme celui qui force le retour des élèves en classe après le lunch à midi vingt (La Maisonnée).

On veut bien comprendre que la CSRE éprouve des problèmes d'ajustement mais un jour de haut cafoillage et conséquemment d'imprudence est un jour d'imprudence et de cafoillage de trop.

Jacques Lafontaine

BILLET

Rayons de soleil

C'est contradictoire de disputer sur le coût de la visite papale et de ne pas sourcilier quand on charge 40\$ pour aller voir et entendre cet artiste de plastique qu'est Michaël Jackson ou une somme exorbitante pour aller voir la vie en rose avec Diane Dufresne.

Craindre de vieillir, avoir peur de ne pas toujours être en mesure d'accomplir les gestes qui aujourd'hui nous sont aisés, c'est refuser la vie, c'est oublier que devenir homme, c'est aussi blanchir, ralentir physiquement pour grandir par le coeur et l'esprit. La vieillesse n'est pas toujours une aventure réjouissante, mais elle est le chemin à prendre pour parvenir à la pleine maturité.

Les larmes ne sont pas un si-

gne de faiblesse, mais une preuve de sensibilité. En autant qu'elles portent à l'action et qu'elles ne sont pas une excuse pour ne rien faire.

C'est aussi grave de se sous-estimer que de se surestimer.

On peut toujours retrouver ce que l'on a perdu. Sauf le temps.

Tout en préparant l'avenir, il ne faut pas négliger de vivre. En fait, c'est en vivant intensément le temps présent que l'on prépare le plus adéquatement les temps futurs.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

Hausser l'âge minimum dans les débits de boisson

Plus des deux tiers des Canadiens souhaitent une loi qui élèverait l'âge minimum pour fréquenter les débits de boisson à 21 ans.

C'est une augmentation de sept points de pourcentage sur le résultat d'un sondage sur la même question réalisé l'an dernier (62 p. cent). Mais les Américains sont, selon un sondage réalisé chez eux, encore plus favorables à une telle loi (79 p. cent). Alors que les Canadiens qui ap-

plueraient une telle loi se retrouvent en pourcentage à peu près semblable dans tous les sous-groupes, ceux des répondants qui se déclarent "buveurs" appuient beaucoup plus significativement l'adoption d'une loi haussant l'âge requis pour fréquenter les débits de boisson. Les résultats de ce sondage sont basés sur 1063 entrevues réalisées auprès de Canadiens d'âge adulte entre le 26 et le 28 juillet. La marge d'erreur est de quatre p. cent.

	En faveur	Contre	Ne savent pas
Canada - 1984	69%	27%	4%
- 1983	62%	34%	4%
Buveur	66%	30%	4%
Non buveur	78%	16%	5%
Homme	64%	32%	4%
Femme	74%	22%	4%
18 à 29 ans	57%	40%	3%
30 à 49 ans	73%	24%	3%
50 ans et plus	76%	18%	6%



L'OPINION DES LECTEURS

Ce qu'on peut s'attendre de Jean-Paul II

À l'évidence, le pape actuel, quand il se déplace, a le tour de rassembler bien du monde. Plus d'un chef politique ou religieux pourraient envier sa popularité. Mais au fait à quoi tient-elle? A sa figure sympathique? à sa stature athlétique? à son aisance naturelle? à ses talents artistiques? à ses politiques humanitaires? à ses performances doctrinales? à ses mesures disciplinaires? à sa force morale? à sa foi trempée? à sa spiritualité combative? à son assurance personnelle? à ses voyages multiples? à l'attentat qu'il a subi? au pardon qu'il a offert? aux sports qu'il pratique? aux sorties qu'il se ménage? Tous ces atouts ont leur poids. Mais ils ne fournissent guère une explication satisfaisante. Le pape est tout un symbole: il représente plus que lui-même. Derrière lui se profile une Église qui marche et qui lutte, un christianisme qui se nourrit d'une Parole, une communauté de croyants qui plonge dans le mystère, un Peuple qui répond à un appel, un Royaume qui s'annonce. Avec lui, un signe est offert, un lieu est ouvert. Par lui s'exprime une soif de Dieu, un désir de communion avec le Tout-Autre. En lui s'affirme une humanité en quête d'Absolu. Jean-Paul II devient donc le prototype de ceux qui cherchent "une réponse aux énigmes cachées de la condition humaine", qui sont sensibles à "cette force présente au cours des choses et aux événements de la vie", qui sont pénétrés "d'un profond sens religieux" (cf. Nostra aetate nos 1 et 2).

Jean-Paul II devient ainsi le défenseur du droit à la liberté religieuse. Il est le promoteur de ce "rapport intime et vital qui unit l'homme à Dieu" (cf. Dignitatis humanae no 2). Dans cette affirmation de l'importance de la dimension spirituelle, on peut s'attendre aussi à ce que Jean-Paul II fustige plus d'un "isme" qui prévaut chez nous, c'est-à-dire ces faux absolus qui finissent par corrompre la dignité de la personne humaine en l'enfermant dans l'immédiateté et en lui bouchant des horizons: matérialisme, hédonisme, spectacisme, relativisme, positivisme, agnosticisme, athéisme, indifférentisme... Jean-Paul II se bat également pour le respect des droits de la personne. On peut donc s'attendre à ce qu'il dénonce le racisme,

le sexisme, l'élitisme, l'étatisme, le capitalisme, le communisme, l'impérialisme... bref l'injustice sous toutes ses formes.

Dès son intronisation en 1978, Jean-Paul II a indiqué deux préoccupations majeures qui lui sont chères: l'œcuménisme et la collégialité. On peut donc s'attendre à ce qu'il s'abstienne "de toute légèreté, de tout zèle imprudent qui pourrait nuire au progrès de l'unité" des chrétiens, qu'il rappelle que les "Églises et communautés séparées ne sont nullement dépourvues de signification et de valeur dans le système du salut", qu'il "reconnaisse avec joie et apprécie les valeurs réellement chrétiennes qui se trouvent chez nos frères séparés" (cf. Unitatis redintegratio nos 3.4.24), voire qu'il "reconnaisse, préserve et fasse progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent" chez ceux qui suivent d'autres religions (cf. Nostra aetate no 2).

Quant à la collégialité épiscopale, Jean-Paul II peut nous rappeler que les Evêques, "par l'Esprit-Saint qui leur a été donné, ont été constitués de vrais et authentiques maîtres de la foi, Pontifes et Pasteurs", qu'ils ont "un pouvoir suprême et plénier sur l'Église universelle", que "ce pouvoir s'exerce solennellement dans le Concile œcuménique, qu'ils "ont de soi, dans les diocèses qui leur sont confiés, tout le pouvoir ordinaire, propre et immédiat, requis pour l'exercice de leur charge pastorale", que le Synode des Evêques est là pour "apporter au Pasteur suprême de l'Église une aide plus efficace", que "les Synodes et les Conciles provinciaux ou pléniers doivent connaître une nouvelle vigueur", que "les conférences épiscopales ont leur importance" et "ont donné des preuves remarquables de fécondité apostolique", que la "confrontation des idées permet de réaliser une sainte harmonie des forces en vue du bien commun" (cf. Christus Dominus nos 2.4.5.8.36.37). Oui, on peut s'attendre à ce que Jean-Paul II fasse confiance à nos évêques et les encourage à ne pas avoir peur de prendre leurs responsabilités.

En somme Jean-Paul II nous rafraîchira dans notre foi.

Michel Nault
Animateur de pastorale
Université de Sherbrooke

On veut le canal 22

Câblevision Nationale Ltée

En tant qu'abonné et consommateur, je me pose quelques questions sur la qualité du service qu'offre Câblevision nationale Ltée à ses abonnés.

Pourquoi les abonnés de Sherbrooke n'ont-ils pas droit au canal 22, alors que Fleurimont l'offre à ses abonnés?

Pourquoi ne pas offrir la possibilité de s'abonner au Nashville Network? Encore une fois, Transvision Paré de Fleurimont, offre ce service, alors qu'à Sherbrooke, il n'y en a pas trace. Pourtant Fleurimont contient bien moins d'abonnés

au total que la région de Sherbrooke.

Dans le cas du Téléthon de la dystrophie musculaire, pourquoi ne pas offrir les deux choix, pour satisfaire la nombreuse clientèle anglophone de Sherbrooke? Celui avec la programmation du canal 22 et celui avec la programmation québécoise, ce qui aurait évité les pénibles coupures dans la programmation originale. De toutes façons, pour les propriétaires ou locuteurs de câble-sélecteur, ledit téléthon était disponible sur deux canaux, au 10 et au 22.

Claude Laliberté
Sherbrooke

Cours de conduite pour les jeunes

Déçu de Pop-Express

Pop-Express. Est-ce ça une émission musicale intéressante?

On le sait, le choix est multiple pour l'adepte désireux de syntonner une chaîne de télévision, qui sache adéquatement répondre à ses attentes musicales.

En ce sens, les divers canaux américains nous servent merveilleusement bien et la musique rock contemporaine qui y est mise en évidence ainsi que les artistes qui s'y exécutent, savent offrir au public des prestations fort captivantes.

Mais quand on jette un regard sur la télévision francophone, plus particulièrement sur la station sherbrookoise Télé-7 qui nous met sous la vue l'émission "Pop Express", on ne peut que demeurer perplexe et déçu.

Les décors scéniques sont d'une froideur évidente et d'une banalité sans nom. Et ce n'est certes pas l'originalité qui la meuble. Et que dire des artistes qui y défilent? La majorité nous offrant des démonstrations souvent révolues dans un univers musical en constante mutation. Seuls quelques artistes de

renom, québécois et d'outre-frontière, savent occasionnellement nous divertir par leur talent certain et par l'originalité de leur interprétation (...)

Le mélomane a libre cours du choix et de sélection et celui qui jette son dévolu sur l'émission "Pop Express" mérite certes mieux. L'ensemble des chaînes de télévision francophones devraient d'emblée réorienter leurs visées et nous offrir des émissions de qualité. Certes il y en a, mais très peu (...)

En définitive, savoir vivement intéresser certaines générations adeptes de musique rock, par des programmes musicaux imprégnés d'imagination, de renouveau ou le rock progressif contemporain deviendrait par sa musicalité un moment précieux où le mélomane averti et sélectif puisse paisiblement prêter l'oreille à une musique d'avant-garde et non à une musique simpliste et combien commerciale comme "Pop Express" met très nettement en évidence!...

Yves Préfontaine

C'est à notre tour de nous parler d'amour

Ohé, ohé, infirmier-res gradués de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke!

Bientôt ce sera à notre tour de nous souvenir et de nous parler d'amour.

Le Centenaire de la Paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke a donné lieu à des retrouvailles émouvantes et remplies de joie.

Les prêtres issus de cette paroisse mère, entourés de parents et paroissiens sont venus fêter à l'occasion d'une célébration eucharistique grandiose suivie d'agapes fraternelles. Ils étaient plus de vingt-cinq.

Ensuite ce fut au tour des couples qui s'étaient mariés à cette paroisse. Ils étaient environ cent-quatre-vingts. Au sortir de l'église ils paraissaient aussi heureux que le jour de leur noces. Peut-être qu'ils parlaient davantage, s'en allant continuer la fête autour d'une bonne table.

Puis on a pensé à l'Hôtel-Dieu, voisin de l'église et membre de la

paroisse qui, du temps où il était dirigé par les Filles de la Charité du Sacré-Coeur, célébrait la graduation de ses infirmiers-res à Saint-Jean-Baptiste. La cérémonie était haute en couleur. Vous vous souvenez de notre beau tailleur blanc, de la mante bleue et rouge relevée sur l'épaule, de la coiffe blanche sur laquelle nous pouvions enfin mettre le ruban de velour noir, la gerbe de roses, le serment prononcé, la médaille d'or et la foule et l'émotion...

Nous sommes invités à venir revivre tous ces moments heureux le 23 septembre lors de la célébration eucharistique et autres activités. Notre curé, monsieur Marc-André Poulin et la paroisse nous accueillent.

C'est un rendez-vous. Soyons de la fête. Et vive le centenaire de Saint-Jean-Baptiste.

Marie-Joseph
Choquette Bernier, inf.

Evolution ou régression?

Je commence à me poser de sérieuses questions. Voyez-vous aujourd'hui le problème c'est que la plupart du monde se pose des questions vis-à-vis la drogue, le suicide, le chômage, le divorce, le gouvernement, etc...

On se demande tous où est la solution pour chaque cause, mais ce n'est pas là le vrai problème, celui qui prime aujourd'hui. Combien de fois entendons-nous dire: "Je vais me marier et si ça ne marche pas on divorcera". On va s'acheter un gros char, si ça marche pas ils le reprendront! Je ne travaille pas, j'ai du bien-être! Je vais travailler un peu, pour gagner de l'assurance chômage!" Ou est-ce qu'on s'en va avec ça?

On se laisse vivre au gré du temps mais est-ce cela vivre? Pour vivre il faut avoir un but; on n'a pas de but on ne fait qu'exister.

C'est difficile parfois de vivre

avec les problèmes de tous les jours, je ne le nie pas; on a envie de tout foutre en l'air, mais à quoi ça sert vraiment. Connaissez-vous les valeurs de la vie? Connaissez-vous un individu qui n'a pas de but et pas de valeur? Pourquoi chercher la solution ailleurs? Faut la chercher en dedans de nous. Pouvez-vous dire que vous aimez la vie? Vous pourriez le dire si vous avez un but et c'est avec persévérance, respect, amitié, effort, sagesse, que vous pourriez y parvenir.

Le plus grand problème de la société c'est que l'individu ne sait pas qui il est vraiment et ce qu'il veut vraiment? Si vous voulez évoluer, faites ce que votre coeur vous indique, mais si vous voulez régresser, continuez à demeurer passif, à vous poser des questions à propos de tout, sans les résoudre. Sais-tu que tu es heureux?

Lise André Girard
St-Gérard



Jean-Paul II au Canada



Rythme effréné pour la première journée

par Maurice Girard
QUEBEC (PC) - Le pape Jean-Paul II semblait frais et dispos, hier, à sa descente d'avion à l'aéroport de l'Ancienne-Lorette où il a été accueilli par les hautes autorités religieuses et politiques du pays.

En dépit d'un long voyage de plus de six heures au-dessus de l'Atlantique et d'un décalage horaire équivalent, le Saint-Père n'a manifesté aucun signe de fatigue ou de tension à partir du moment où il est descendu, d'un pas certain, de la passerelle d'Air Canada, tenant à la main sa calotte pour éviter que le fort vent ne l'emporte.

Pendant le reste de la journée, le pape, qui a été suivi à la trace par la télévision d'Etat, semblait prendre plaisir à toutes les cérémonies qui se sont succédées à un rythme effréné à cette première journée de tournée canadienne.

Le Saint-Père a effectué un premier accroc au protocole en remerciant la ville de Québec de l'avoir si bien accueilli, peu après son arrivée.

Pendant les parcours en papamobile, le pape a constamment salué du geste de la main les milliers de fidèles rassemblés sur tout le trajet qu'il devait parcourir. Devant la foule venue assister à la célébration eucharistique de l'université Laval, le Saint-Père s'est exprimé de sa voix de basse puissance, marquant par des accents puissants les passages les plus marquants de son homélie qui lui a permis de relier le développement de la culture à la foi.

"Votre devise est 'Je me souviens'. Il y a vraiment des trésors dans la mémoire de l'Eglise comme dans la mémoire d'un peuple... N'acceptez pas de divorce entre la foi et la culture", a mentionné le pape Jean-Paul II pendant la célébration eucharistique.

A entendre le Saint-Père prononcer cette homélie, on n'aurait jamais cru que cet homme avait été obligé de se lever au milieu de la nuit. Et le pape n'avait pas pris beaucoup de repos pendant le voyage en avion. Selon les journalistes

qui l'accompagnaient, le Saint-Père s'est entretenu avec ses conseillers et il a même trouvé le temps d'accorder une brève interview à Radio-Canada (télédiffuseur-hôte).

Comme l'a souligné lui-même le souverain pontife dans une de ses nombreuses allocutions, l'accueil de la population a été chaleureux, même si, à l'Université Laval, l'importance de la foule décalait en quelque sorte les réactions de l'assistance.

La journée avait d'ailleurs bien commencé à l'aéroport où quelque 300 fidèles triés sur le volet ont spontanément applaudi à l'atterrissage du DC-10 "Luigi Pirandello" d'Alitalia.

Porteur d'un message d'amour et de fraternité, qu'il répètera à toutes les étapes de la tournée canadienne, le Saint-Père a été accueilli par la "Garde d'honneur de la Citadelle du Royal 22e", dont la présence ajoutait au climat "d'état de siège", pour reprendre l'expression d'un des organisateurs de la tournée.

Deux avions de Québecair et un autre d'Air Canada avaient quitté, une heure et demi plus tôt, l'aéroport. Des centaines de policiers se tenaient en faction à chaque étape du parcours et des agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) faisaient le guet sur les toits de l'aérogare et même au faite de la tour de contrôle.

Pendant que les dernières vérifications de sécurité étaient effectuées, un employé de l'entretien passait la balayette sur les tapis rouge.

Un vibrant hommage rendu à Jean-Paul II

DOYLESTOWN (E-U) (AFP) - Le président Ronald Reagan a rendu un vibrant hommage dimanche au pape Jean-Paul II et a affirmé que le peuple polonais ne sera jamais vaincu.

M. Reagan s'exprimait devant un auditoire d'Américains d'origine polonaise à l'occasion du pèlerinage annuel à Notre-Dame de Czestochowa, près de Doylestown en Pennsylvanie.

Rendons hommage à Dieu pour le pape Jean-Paul II, a déclaré le président américain, alors que le Saint-Père arrivait en Amérique du Nord pour une visite au Canada.

Ce courageux fils de la Pologne inspire désormais toute l'humanité. Le monde est vraiment béni qu'en

ces temps de confusion et de périls, un dirigeant spirituel d'une grande signification historique soit parmi nous, a ajouté le président américain en rappelant qu'il a sou-

vent recherché les conseils du Saint-Père. Evoquant la situation en Pologne, le président Reagan a également rendu hommage à Lech Walesa.

Le pape Jean-Paul II s'est recueilli quelques instants devant le tombeau de Mgr François de Laval, premier évêque de l'Eglise catholique en Amérique du nord, en présence de représen-

tants du clergé canadien, dont Mgr Louis-Albert Vachon (à gauche), primat actuel de l'Eglise canadienne.

(Laserphoto PC)

Une dérogation aux règles

OTTAWA (PC) - Des femmes passeront la communion lors des messes célébrées par le pape Jean-Paul II durant son pèlerinage au Canada. Elles contourneront ainsi à la limite des règles émises par le Vatican afin de respecter la coutume en vigueur au pays, ont indiqué des organisateurs, dimanche.

Le pape a souvent statué que, en autant qu'il se peut, seuls les prêtres devraient passer la communion à l'occasion de telles cérémonies. Cependant, quand il manque de prêtres, des laïcs, habituellement des hommes, peuvent être invités à le faire, en tant qu'agents de pastora-

Le père Regis Halloran, responsable des cérémonies liturgiques pendant la visite papale, a révélé, lors d'une rencontre entre la presse et la Conférence des évêques catholiques du Canada, que les responsables avaient tenté de tenir compte du fait que les femmes distribuent

souvent la communion durant la messe, au Canada.

Les règles de l'Eglise catholique du Canada précisent qu'il ne devrait y avoir aucune discrimination quand vient le temps de solliciter les services d'agents de pastorale.

Mgr Fernand Lacroix, ancien

évêque d'Edmonston, Nouveau-Brunswick, maintenant à la retraite, a indiqué dimanche qu'il demeurerait "quelque peu perplexe" devant les règles édictées par le Vatican et qui empêchent les femmes de participer à la distribution de la communion.

sur leur action et leur témoignage. "Sans doute, a-t-il ajouté, votre rôle s'est-il modifié depuis quelques années, mais l'essentiel de votre vocation particulière demeure: le don de soi dans le célibat consacré, la vie de prière et d'active charité sont des signes pour tous."

Pour Sa Sainteté, les services concrets que les prêtres, religieux et religieuses rendent sont irremplaçables dans la pastorale, dans les diverses instances de formation des jeunes et des adultes, dans l'aide aux plus défavorisés.

Célibat: une valeur

OTTAWA (PC) - Le Pape Jean-Paul II a réaffirmé, hier, que le célibat des prêtres demeure une valeur à laquelle il fallait encore croire et adhérer, même si leur rôle a beaucoup changé au cours des années.

Dans une brève allocution prononcée devant 250 prêtres, religieux et religieuses dans la chapelle du Petit séminaire de Québec, et dont le texte a été distribué à l'avance au centre de presse à Ottawa, le Saint-Père a indiqué à son auditoire que l'Eglise comptait fermement

STEINBERG
ERRATUM

Dans notre cahier publicitaire du 10 au 15 septembre 1984 distribué dans vos foyers l'article suivant en page 12 aurait dû se lire comme suit:

DATTES DÉNOYAUTÉES

Wasco
bte de 375 g **229**
au lieu de 1.29

Nous nous excusons auprès de notre clientèle pour ce contretemps.

108702

"C'est là que ma clientèle me rejoint."

Paul Fournier
Président, Service Rénovation Fournier
Sherbrooke

"Notre compagnie se spécialise dans les systèmes de chauffage. Le public nous connaît de réputation, mais c'est par les Pages Jaunes qu'il peut nous rejoindre. C'est donc essentiel d'être là. Je me sers de plusieurs rubriques pour informer la clientèle des différents systèmes que nous installons, soit au bois, électrique ou au gaz naturel."

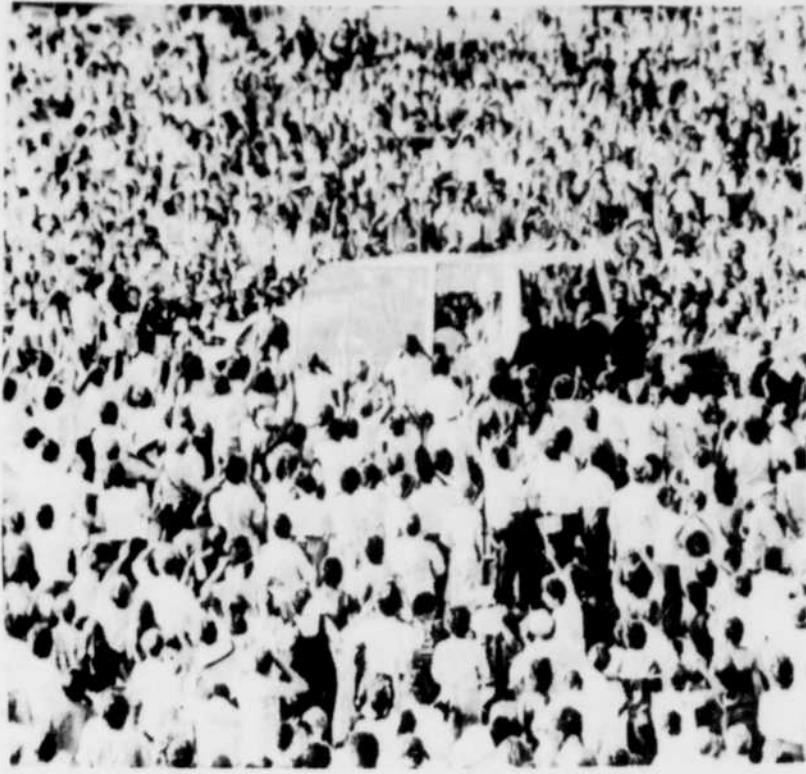
PAGES JAUNES

PAR TÉLÉ-DIRECT



Jean-Paul II au Canada

Jeunes protestataires arrêtés alors qu'ils distribuait des tracts



SAINTE-FOY (PC) — Trois jeunes hommes ont été arrêtés dimanche soir pendant la messe en plein-air du pape Jean-Paul II à l'université Laval parce qu'ils avaient distribué des tracts dénonçant certains aspects de l'attitude du clergé.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, de sources diverses, il y avait en réalité pas moins d'une trentaine de ces jeunes, payés chacun pour distribuer ces pamphlets. Ils s'étaient donnés rendez-vous à la porte Saint-Jean avant de se disperser pour offrir leurs brochures. La Presse Canadienne, qui a assisté à l'arrestation de jeunes gens, n'a pu en savoir davantage. Interrogé à

la sauvette, un jeune a prétendu ignorer le pourquoi de son arrestation.

Le tract, coiffé de l'avis "ceci est un message de la part de catholiques pratiquants", n'est pas clairement identifié.

L'auteur inconnu

semble catholique intégriste. Il y dénonce entre autres la mondanité des prêtres d'aujourd'hui, les traitant de "soi-disant représentants de Jésus-Christ (qui vivent) dans des presbytères modernes et très luxueux qui coûtent les

yeux de la tête".

On y accuse aussi le clergé actuel et d'il y a 25 ans qui, écrit-on, l'apparence de pieuses "obligeait les veuves à payer des messes régulières pour leur défunt mari, just- qu'à dévorer totale- ment leur peu d'argent, de se borner plutôt à

pour satisfaire des instincts sexuels tels des hypocrites sous l'apparence de pieuses et longues prières". Les auteurs blâment les prêtres de ne plus parcourir les rues pour évangéliser les gens et de se borner plutôt à les catéchiser.

La papemobile transportant le Souverain pontife est entourée par des centaines de milliers de personnes lors de son arrivée pour la messe papale hier à Québec.

Au moins 200 blessés et malades soignés sur le site de la messe en plein air

SAINTE-FOY (PC) — Les cinq postes de premiers soins et la clinique médicale situés sur le site de la messe en plein-air de l'université Laval auront reçu au moins 200 blessés et personnes affaiblies durant la cérémonie d'hier et les heures d'attente qui ont précédé.

La majorité des patients, expliquait un médecin attiré, étaient incommodés par la chaleur ou affaiblis par une attente de plusieurs heures debout. D'autres ont fait une chute malheureuse et plusieurs éprouvaient des maux de coeur, maux de tête, une hausse de tension artérielle, ou venaient consulter avant de prendre un médicament. Les autorités avaient vraiment tout prévu pour les soins d'urgence, chaque clinique étant même munie d'un défibrillateur, en cas d'arrêt cardiaque, et du nécessaire pour la chirurgie mineure. Une clinique type comptait deux à trois médecins, quatre infirmières,

quatre adjoints-médicaux rattachés à l'armée canadienne, de même que deux ambulances et un véhicule militaire d'urgence. Chaque abritait au plus huit lits-civières et trois brancards, en plus d'une chambre pour le traitement et d'une table d'examen. Les cliniques étaient aussi équipées d'un nécessaire à réanimation cardiaque. Aucun cas majeur n'a été rapporté par les cinq postes de premiers soins. Les patients nécessitant un soin continu devaient être transférés à la clinique médicale, équipée de 30 lits ou, le cas échéant, à l'hôpital.

Les Granbyens privés d'images à la suite d'une panne du câble

GRANBY (PC) — Tous les abonnés du câble à Granby auront été privés dimanche des images de l'arrivée du pape en terre québécoise puisqu'une panne générale sur la ligne principale de Transvision a affecté tous les secteurs de la ville de 10h30 à 13h40.

Si l'on se fie au nombre incalculable d'appels qu'a reçus la compagnie du câble, le mécontentement était aussi "généralisé" que la panne chez les abonnés.

Même à la Sûreté municipale de Granby, une trentaine de plaintes ont été dénombrées provenant de téléspectateurs frustrés de ne pouvoir assister par le biais du médium électronique à l'arrivée du Saint-Père au Québec.

Un technicien de Transvision, M. Pierre St-Laurent, a tenu à indiquer que cette panne était totalement imprévisible et qu'il déplore autant que les abonnés touchés les désagréments qu'elle a pu causer.

AVIS DE CONVOCATION

L'Aide aux Etudiants des Ecoles Supérieures du Diocèse de Sherbrooke Inc. tiendra sa réunion générale annuelle au 525, boul. Queen N. à Sherbrooke, le lundi 17 septembre 1984, à 19.30 heures. Bienvenue aux intéressés.

F. Drapeau Sec.

109069-10 sept.

Serge Dubois Président	Mario Scallon Vice-président	Gaétan Tardif Vice-président	Louis Fortier Secrétaire
France Rodrigue Trésorière	Jean-Marc Gauthier Directeur	Christian Rivest Directeur	Daniel Leblanc Directeur
Jean-Pierre Dumas Directeur	Pierre Fréchette Directeur		

L'Association des Directeurs de crédit de l'Estrie
est heureuse de vous présenter son conseil d'administration pour l'exercice 84-85. Une fois de plus cette année, de très nombreuses activités ont été prévues pour les membres de l'Association comprenant entre autre chose une conférence mensuelle qui sera tenue le deuxième mardi de chaque mois à compter d'octobre 84. Le lancement des activités se fera le 11 septembre 1984 à l'Auberge des Gouverneurs et tous les membres sont invités à y assister.

ENTREPRENEUR PARTICIPANT

627

530

340

39

19

4

8

1

RENNOVATION

RNIER

569-9150

GAZ INTER

YORAN-20

Maisons de services

Conseillers en administration

Maisons de commerce

SCIENCE BOB-AIR

322-5830

Maisons-Dominion

la tribune agriculture

La culture des tomates en serres

"Une erreur, ça peut vouloir dire une perte de 25,000 \$ ou 30,000 \$ en une nuit"

— Claude St-Denis



(Photo La Tribune par Jean-Pascal Beaupré)

C'est l'eau chaude qui coule dans les tuyaux installés sous les sacs de terre qui assure la température idéale des plants.

par Jean-Pascal Beaupré
WATERVILLE — "On ne peut se permettre de laisser les serres sans surveillance pendant quatre ou cinq heures dans la journée. Une erreur, ça peut vouloir dire une perte de 25,000 \$ ou 30,000 \$ en une nuit."

Bien qu'elle comporte ses avantages, la culture des tomates en serres n'est pas toujours une sinécure. Claude St-Denis et son fils Jean, qui se sont lancés dans cette aventure il y a trois ans, disent fort bien s'en accommoder toutefois.

Propriétaire de la ferme Les Grands soleils qui s'étend sur 140 acres à Waterville, Claude St-Denis explique que c'est à la demande de son fils qu'il a entrepris la production des tomates. "Jean a tout le temps aimé l'horticulture. Depuis l'âge de sept ou huit ans qu'il faisait son petit jardin à chaque année. A 16 ans, il a commencé à cultiver des plants de tomates. Il a ensuite étudié deux ans en horticulture à la polyvalente La Frontalière de Coaticook", relate M. St-Denis.

En 1981, les St-Denis se sont construits une première serre. Au jour d'hui, il en possèdent cinq couvrant 20,000 pieds carrés de superficie. Leurs 5,300 plants produisent annuellement 30,000 kg de tomates, dont 75 pour cent font partie de la catégorie des tomates roses. Pendant que Jean s'occupe de la production, Claude assure la mise en marché.

En raison de la fragilité du plant de tomate, n'entre pas dans la culture intensive des tomates qui veut, souligne Jean St-Denis. "Faut connaître ça, il faut avoir certaines connaissances pour faire pousser les plants correctement. La tomate est fragile, alors il faut effectuer des mélanges exacts de fertilisants."

Pour économiser les dépenses d'énergie, M. St-Denis a opté pour un système de chauffage à l'eau chaude au bois plutôt que le système traditionnel à l'huile. "C'est plus dispendieux au début mais ça devient rapidement économique. On sauve facilement 50 à 60 pour cent des coûts de chauffage, qui représentent eux-mêmes 75 pour cent des frais d'opération de nos serres."

Reliés à des bouilloires alimentées par une réserve de 5,000 gallons d'eau, des tuyaux installés sous les sacs de terre réchauffent chacun des plants.

M. St-Denis fait pour l'instant partie des rares cultivateurs de tomates à avoir choisi le système de chauffage à l'eau chaude au bois dans la région. Il est toutefois convaincu que les autres vont emboîter le pas au cours des prochaines années. "Le système à l'huile en voie de disparaître... il coûte trop cher."

M. St-Denis n'hésite pas à affirmer qu'il faut apporter à la culture des tomates "une surveillance de tous les instants". "Il faut tout le temps que quelqu'un vérifie s'il ne manque pas de courant ou si le chauffage est bien adéquat l'hiver. A 40 F, les plants peuvent être endommagés. Si la ventilation venait à manquer et qu'il fait très chaud, on pourrait perdre la récolte. Durant l'été, la température dans les serres monterait à 150 F si on ne faisait pas fonctionner nos ventilateurs", d'exprimer M. St-Denis. Il s'est même doté d'un système

d'alarme qu'il a installé dans ses serres. La nuit, quand le système de chauffage vient à manquer, entraînant une chute de température, M. St-Denis est immédiatement alerté par la sonnerie d'alarme.

Pour parer aux mauvais coups, en cas de pannes d'électricité, M. St-Denis peut toujours utiliser un générateur qui s'actionne grâce à un tracteur.

La fertilisation joue également un rôle important dans la croissance de plantes. "Nous prenons des échantillons à chaque semaine pour savoir s'il ne manque pas de potasse ou d'engrais. Un simple débalancement d'engrais pourrait être fatal", soutient-il.

En plus, on doit exercer un sérieux contrôle contre les maladies.

"Comme la culture se fait en un milieu fermé, humide, les maladies se développent plus facilement que dans les champs. Les insectes peuvent être très nuisibles. Seulement par la réaction de la plante, on peut détecter la présence d'un insecte trop petit presque pour être vu à l'oeil nu", souligne M. St-Denis.

Quand on produit des tomates presque à l'année longue, comme c'est le cas de M. St-Denis, les précautions ne sont donc jamais superflues. Il effectue deux récoltes par année: l'une débute en mai pour se terminer en août, la seconde s'amorce à la fin septembre pour se poursuivre jusqu'à la fin novembre. "C'est difficile d'être rentable autrement", soumet M. St-Denis.

"Notre superficie de serres exige que plusieurs personnes y travaillent: une pour tailler les plantations, une pour la récolte, l'autre pour l'emballage et la livraison", enchaîne son fils Jean.

Les prix de la tomate fluctuent énormément de semaine en semaine. La compétition est féroce chez les producteurs de la région, sans compter la pénétration du marché extérieur.

Si la culture des tomates constitue la principale source de revenus de la ferme, M. St-Denis poursuit parallèlement la culture des concombres, l'exploitation d'une érablière de 1,500 entailles et possède aussi 300 ruches d'abeilles qui lui procurent du miel.



(Photo La Tribune par Jean-Pascal Beaupré)

Depuis trois ans, Claude et Jean St-Denis cultive les tomates dans des serres. Les 5,300 plants qui poussent dans leurs cinq serres produisent environ 30,000 kilos de tomates par année.

Le monde agricole

Les 211 producteurs de porcs à l'engraissement de l'Estrie adhérant au régime québécois de stabilisation des revenus auront reçu des compensations totalisant 10,6 millions \$ pour l'année 1983-84, c'est-à-dire 24,13 \$ par porc. Récemment, ils ont obtenu une tranche finale de 4 millions \$ en indemnités, soit 9,13 \$ par porc. Le montant de la cotisation pour l'année 1984 qui a été fixé à 4 \$ est inclus dans le paiement final et a été retenu par la Régie des assurances agricoles. Le cheptel assuré en Estrie s'élève à 441,621 porcs.

Pour leur part, les producteurs d'agneaux estriens ont reçu un paiement final et global de 293,352 \$, qui équivaut à 30,14 \$ par brebis, en vertu du régime d'assurance-stabilisation des revenus. Pour l'année de production 1983-84, les producteurs ovins auront bénéficié d'un total de 663,206 \$ en compensation, soit un montant de 68,13 \$ par brebis pour un cheptel de 9,733 têtes assurées cette année.

Aux dires du président de l'Union des producteurs agricoles de l'Estrie, M. Jacques Blais, la nouvelle réglementation adoptée par le ministère de l'Environnement sur la prévention de la pollution des eaux par les établissements de production animale "est loin d'être une amélioration" sur plusieurs points. "Nous devons être vigilants dans l'application des règlements si nous ne voulons pas que la situation financière des producteurs continue à se détériorer", souligne-t-il dans un éditorial adressé aux producteurs estriens.

Plusieurs secteurs de l'UPA tiennent leur assemblée générale annuelle cette semaine. Les producteurs du secteur Wolfe doivent se réunir demain, le 11 septembre, à 20h30, à la salle municipale de St-Fortunat. Quant aux cultivateurs du secteur Richmond, leur assemblée générale annuelle aura lieu le mercredi 12 septembre au sous-sol de l'église St-Gabriel Lalemant de Windsor, à compter de 20h30. Jeudi soir prochain, également à 20h30, ce sera au tour des producteurs du secteur de Magog de se rassembler, à la salle Paul-Lévesque de l'église St-Patrice de Magog.

Les personnes intéressées à présenter leur candidature à la présidence de l'UPA doivent déposer leur bulletin de mise en nomination au bureau de la fédération d'ici le 26 septembre prochain. Le congrès régional de l'UPA aura lieu le 4 octobre à la salle O'Grand-R d'Ascot Corner.

Dans le cadre du programme de reboisement des aires affectées par la tordeuse, 275,000 \$ en subventions sont offerts cette année par le Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie aux propriétaires désireux de préparer et de reboiser leurs terrains.

LES MEUBLES DIFFÉRENTS... & abordables



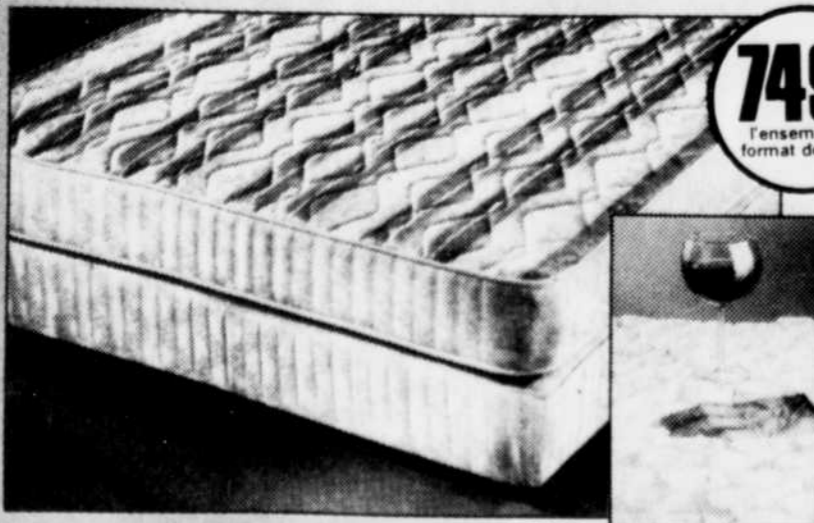
Dormez sur vos deux oreilles avec Simmons



729\$

Divan-lit Aspen

- Confortables coussins remplis de la mousse la plus épaisse
- Matelas à 312 ressorts
- Choix de tissus attrayants



749\$

Beautyrest Matelas et sommier Back Care III

- Ressorts indépendants, aménagés individuellement pour s'ajuster à votre poids et votre position.
- Support ferme et confortable.

Garantie de 15 ans. Aussi disponibles en formats simple, Queen ou King

Lit réglable

- Le pied et la tête adoptent la position qui vous convient.
 - Ressorts ensachés individuellement pour un excellent support.
 - 2 moteurs indépendants actionnés par télécommande
 - Vibreur 2 vitesses avec minuterie
- Disponible en formats jumeau et Queen.



469\$

Matelas et sommier Carasso

- 512 ressorts (200 de plus que la moyenne)
- Support ferme et équilibré
- Couverture piquée en tissu satiné

Aussi disponibles en formats simple et Queen

BUREAU & BUREAU inc

SHERBROOKE: 600, Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue



Jean-Paul II au Canada

Plusieurs avaient peine à contenir leur émotion

QUEBEC (PC) — Bien avant que le pape Jean-Paul II ait touché le sol québécois dimanche matin, un citoyen l'attendait déjà au parc Cartier-Brébeuf dès six heures.

Ce brave fidèle aurait pu se lever plus tard sans rien perdre de la venue de Sa Sainteté dans ce magnifique endroit du quartier populaire de la basse-ville de Québec (le quartier Limoilou) puisque la foule n'était pas aussi nombreuse que certains l'avaient prévu.

On avait choisi le parc Cartier-Brébeuf, en bordure de la rivière Saint-Charles, à cause de ses grands espaces verts, ce qui a fait paraître la foule encore plus petite.

Tous ceux qui ont assisté au premier contact du pape avec la population québécoise et canadienne dans ce voyage de 12 jours ont pu voir de près et sans bousculade le chef de la chrétienté. Plusieurs

avaient peine à contenir leur émotion.

L'accès difficile au parc Cartier-Brébeuf, en raison des mesures de sécurité, en a découragé certes plusieurs mais ils ont pu se reprendre en se rendant le long du parcours qu'a emprunté le pape pour se rendre à la basilique de Québec à bord de la papamobile.

"Si Michael Jackson était ici, ce serait plein de monde. Des billets à \$40 auraient été vite vendus. J'aurais cru voir plus de gens. Ecoutez, la visite d'un pape, c'est quelque chose d'unique. Bien drôle de monde dans lequel nous vivons", a murmuré un citoyen.

Il faisait un temps splendide lors de l'arrivée du pape au terme d'un voyage de huit heures. Plusieurs centaines de gens étaient déjà installés au parc dès dix heures, deux heures et demie avant l'arrivée de l'illustre visiteur.

Les enfants couraient sur le ga-

zon, les parents les surveillaient du mieux qu'ils le pouvaient, d'autres mangeaient le petit lunch qu'ils avaient apporté et, au milieu de toute cette foule, plusieurs vendeurs d'objets de toutes sortes (drapeaux, fanions, macarons du pape) tentaient d'écouler leurs marchandises.

Pendant ce temps, les policiers provinciaux et municipaux tâchaient de se montrer le plus discret possible. On n'y a pas vu de militaires. Quelques policiers étaient postés sur le toit de maisons juste en face de l'endroit où allait circuler le pape. Ils surveillaient les alentours avec des lunettes d'approche.

Le Souverain Pontife a été acclamé à son arrivée. Il est demeuré près d'une trentaine de minutes au milieu de cette foule plus recueillie et émue qu'enthousiaste.

Jean-Paul II a serré des mains, embrassé quelques enfants avant de quitter les lieux vers 13 heures.



Le pape Jean-Paul II salut la foule à l'extérieur de la cathédrale de Québec après une courte cérémonie religieuse. Des milliers de personnes s'étaient massées le long des rues pour le premier jour de la visite papale en terre canadienne.

Imposantes mesures de sécurité

Par Benoit Brochu
QUEBEC (PC) — D'imposantes mesures de sécurité avaient été mises en place hier dans la région de Québec à l'occasion de l'arrivée du pape Jean-Paul II.

Nombreux sont les automobilistes qui se sont heurtés à des barrières dressées par les policiers aux abords de l'aéroport et des différents sites de la visite papale.

La circulation a été restreinte à compter de 6 heures du matin sur la route donnant accès à l'aéroport et y a été totalement interdite à compter de 9 heures 30.

Tout le secteur est de la ville a été bouclé de l'avenue Holland jusqu'au secteur du Vieux-Québec. La circulation en direction de la haute-ville était interdite par des barrières et des policiers au pied de chaque côté et seuls les véhicules de transport en commun, taxis et véhicules identifiés ou officiellement autorisés ont pu circuler dans cette partie de la ville. Appliquée depuis 6 heures du matin, cette interdiction d'accès à la haute-ville en voi-

tures devaient demeurer en vigueur jusqu'à 23 heures.

Dans les quartiers Limoilou, Saint-Roch et jusqu'à l'archevêché, la circulation a été interdite de 6 heures à 16 heures sur le parcours emprunté par la papamobile à partir du Parc Cartier-Brébeuf.

Inutile de dire que le stationnement était également interdit depuis minuit sur ces artères de même que dans les rues voisines des lieux où avaient lieu des cérémonies.

Aujourd'hui, le boulevard Sainte-Anne entre Québec et Sainte-Anne-Beaupré sera interdit à tout véhicule non autorisé de 9 heures 30 jusqu'à 13 heures.

Quelque 2.500 policiers de la Sûreté du Québec, des corps policiers municipaux de la région et de la Gendarmerie royale du Canada, en civil et en uniforme, ont été mobilisés pour assurer la sécurité du visiteur.

Outre le contrôle de la foule le long des défilés et aux endroits visités, des policiers en hélicoptères assuraient une surveillance du haut des airs tandis que d'autres étaient

juchés sur le toit de différents édifices.

Les vérifications policières précédant l'arrivée du pape se sont même étendues aux eaux de la rivière Saint-Charles qui ont été inspectées par des plongeurs de la SQ. La "marmite de désamorçage", une remorque blindée utilisée pour faire détonner tout objet suspect a également été vue dans la cour de l'archevêché.

Les Forces canadiennes ont aussi prêté leur concours bien qu'elles ne jouaient pas un rôle relié directement à la sécurité. Quelque 600 militaires de la base de Valcartier ont été affectés à des tâches dans les domaines de la logistique, des transports, des communications et des services socio-sanitaires.

Plusieurs équipes de la Protection civile sont aussi sur un pied d'alerte à l'occasion de la visite papale.

Pour faire face à toute éventualité en raison de l'augmentation considérable de la circulation, des équipes de sauvetage munies d'équipements de désincarnation ont été affectés au secteur du parc des Laurentides.

Dans le monde entier 700 millions de téléspectateurs

MONTREAL (PC) — Quelque 700 millions de téléspectateurs du monde entier pourront suivre la visite du pape Jean-Paul II au Canada.

Ce nombre ne comprend pas l'auditoire possible de 25 millions de Canadiens et les 10 millions d'auditeurs de Radio-Canada international, qui retransmet des émissions sur ondes courtes en 11 langues dans l'Europe de l'Est et de l'Ouest, au Moyen-Orient, en Extrême-Orient, en Amérique du Nord et du Sud et dans Les Antilles.

Les diffuseurs de 16 pays peuvent capter en totalité ou en partie les signaux sonores et visuels de Radio-Canada, diffuseur-hôte, et les relayer à leurs propres réseaux.

Les diffuseurs des Etats-Unis seront représentés par le réseau de télévision NBC qui coordonnera la couverture pour les chaînes américaines.

Plusieurs pays membres de l'Union européenne de radiodiffusion capteront des signaux de Radio-Canada. Il s'agit de l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, les Pays-Bas,

l'Espagne, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Irlande, la France et le Luxembourg.

Le Brésil, le Venezuela, Sin, le réseau espagnol international des Etats-Unis, et Radio-Trinidad recevront également le signaux du diffuseur-hôte.

Radio-Canada alimentera au total 17 organismes de télévision étrangers venus au Canada pour cette occasion.

Au total, 5.724 représentants des médias, pour la plupart des journalistes, ont reçu leur accréditation pour la couverture de cette visite.



Selon son habitude, le Saint-Père a baisé le sol lors de son arrivée à Québec.

Haie d'honneur formée de Zouaves pontificaux

QUEBEC (PC) — Même s'ils sont âgés presque tous de plus de 65 ans, les 350 zouaves du 1er Bataillon des Zouaves pontificaux de Québec ont vu le pape pour la première fois de leur vie dimanche.

Le Bataillon avait été sollicité pour former une haie d'honneur lorsque le pape Jean-Paul II a quitté la basilique de Québec pour se rendre à l'archevêché où il réside lors de son passage dans la cité de Champlain.

Le mouvement des zouaves a été créé au

Canada à été civilement reconnu par le gouvernement italien à l'occasion du traité de Latran.

Mais dimanche, dans la plus pure tradition du XIXe siècle, les zouaves ont présenté les armes au drapeau papal puis ont officiellement salué leurs officiers au son des trompettes avant d'accueillir le pape.

En 1901, le 1er Bataillon des Zouaves était constitué dans la ville de Québec.

Il existe toujours même si le pape n'a plus besoin de secours militaire depuis 1929, date où l'Etat du Vati-



Centraide Estrie accordait récemment, une subvention au Mouvement Retrouvailles. Sur la photo, Mme Lise Drouin-Paquette, présidente de la campagne 1984 de Centraide Estrie remet à Mme Claudette Métivier du Mouvement Retrouvailles, le chèque de la subvention.

COURS OFFERTS AUX ADULTES

TEMPS PLEIN
FORMATION PROFESSIONNELLE

APPLICATION DE L'ORDINATEUR
A LA COMPTABILITE

Endroit : SHERBROOKE
Durée : 110 jours
Début : 84/10/01

* COURS DE PERFECTIONNEMENT
pour "commis comptable"

CENTRES DE RECRUTEMENT

A LA COMMISSION DE FORMATION
PROFESSIONNELLE DE LA MAIN-D'OEUVRE
DE LA REGION D'ESTRIE
OU
AU CENTRE TRAVAIL-QUEBEC
OU
AU CENTRE D'EMPLOI DU CANADA
DE VOTRE LOCALITE

(819) 569-9761

LES FRAIS D'APPELS INTERURBAINS SONT ACCEPTES

CFP
COMMISSION
DE FORMATION
PROFESSIONNELLE

DE LA MAIN-D'OEUVRE
DE LA REGION
D'ESTRIE

en collaboration avec
LES CENTRES D'EMPLOI DU CANADA
LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE L'ESTRIE

Drôle d'appareil dans un casier

SAINTE-FOY (PC) — Une heure avant l'arrivée de Jean-Paul II à Québec, deux agents de la GRC ont trouvé dans un casier de consigne de l'aéroport un appareil combiné radio-magnétophone. Jugeant l'objet avec méfiance, ils ont fait appel aux services spécialisés de la Sûreté du Québec au moyen de leurs walkie-talkie.

Il a fallu 20 minutes aux policiers de la SQ pour répondre à cet appel. Ils ont examiné sommairement l'appareil et l'ont emporté avec eux à l'extérieur en empruntant la porte que plusieurs centaines

de personnes attendaient de franchir pour gagner les estrades en face de l'aérogare.

"Ils sont sortis parmi toute cette foule", déplorait, abasourdi, l'un des deux agents de la GRC qui effectuaient la fouille des casiers.

Peu avant que les deux hommes ne trouvent l'objet, ils s'étaient dits étonnés que cette fouille n'ait pas été entreprise avant ce moment-là.

"Ca devait être fait bien avant, mais on vient de nous demander seulement d'inspecter les casiers", a confié l'un des deux policiers.

Réservez maintenant les services de

MARTINEAU ABATTAGE D'ARBRES

SPECIALITE: Taille de haies de cèdres,
nettoyage de branches sèches service complet
d'entretien.

Equipment spécialisé Jour et nuit: **565-0303**

CHAUSSURES D'AJUSTEMENTS

faits sur mesures
ET SOULIERS ORTHOPEDIQUES

POUR HOMMES, FEMMES
ET ENFANTS.

POUR PIEDS SENSIBLES - PIEDS PLATS
ORTEILS MARTEAUX

- Supports d'arche de pieds
- Barres métatarsiennes
- Tampons pour oignons et cors
- Supports de correction

Demandez rendez-vous
Nous remplissons nos ordonnances.
Permis de laboratoire du Québec

Service Orthopédique Sherbrooke
FERNAND GROLEAU
604, rue King est, Sherbrooke
566-5551

VENTE "DORMEZ MIEUX"

SUPER SPECIAUX
sur 15 ensembles différents
A partir de

39" \$119 54" \$149

ENSEMBLE CHIRO

39" 54" 60 x 80
\$239 \$279 \$349

**GILLES
BOISVERT
MEUBLES**

231, King ouest, Sherbrooke, 563-4743

Des pirates de l'air iraniens se réfugient en Irak pour une 3e fois



Les pirates de l'air de sont identifiés aux autorités irakiennes comme étant le lieutenant de police iranien Toufan (à droite) et son ami Ferwez, avec son épouse et leurs deux enfants.

MANAMA (AFP) — Les cinq Iraniens qui ont détourné samedi matin un Boeing 727 des lignes intérieures iraniennes sur Manama, Le Caire et enfin Bagdad où ils ont libéré leurs otages, ont demandé et obtenu vingt-quatre heures après le début de leur action l'asile politique en Irak.

C'est la troisième fois en douze jours que des pirates de l'air iraniens trouvent refuge auprès des autorités de Bagdad, en guerre avec l'Irak depuis quatre ans.

Au cours d'une conférence de presse à Bagdad rapportée par l'agence de presse irakienne INA, l'un des pirates, un lieutenant de police, a déclaré qu'avec l'aide d'un ami décorateur qu'accompagnait son épouse et ses deux enfants, il s'était rendu maître de l'avion peu après son décollage de Bandar Abbas (Iran). L'appareil effectuait la liaison intérieure Tchah Bahar-Téhéran, via Bandar Abbas. Il a indiqué qu'il avait forcé la porte de la cabine de pilotage et tiré un coup de feu.

Selon lui, personne n'a été blessé. Toutefois, on avait indiqué de sources informées à Manama, où l'avion avait fait une première escale, que le mécanicien du Boeing avait été grièvement blessé. De même au Caire, seconde étape de l'appareil, le pilote avait demandé une ambulance, affirmant qu'il y avait six blessés et qu'une femme était sur le point d'accoucher, selon des sources sûres en Egypte.

L'officier iranien a affirmé que lui et son ami étaient membres du Mouvement de résistance nationale iranienne dirigé par le

dernier premier ministre du chah, Chapour Bakhtiar, qui vit en exil à Paris.

Partisans des Pahlavi

Selon le correspondant à Bagdad de l'Agence de presse du Golfe (GNA), les pirates sont des partisans du rétablissement de la dynastie Pahlavi en Iran. Le fils aîné de l'ex-chah, Reza Pahlavi, s'était proclamé empereur peu après le décès de son père, le 27 juillet 1980.

Dans une déclaration à l'agence AFP à Paris, M. Bakhtiar a re-

jeté toute responsabilité dans ce détournement et condamné les actes de terrorisme en particulier les détournements d'avion. Il a toutefois estimé qu'il fallait faire preuve de compréhension en raison de la situation en Iran.

L'officier iranien a indiqué que le détournement d'un airbus iranien sur l'Irak, le 28 août dernier, l'avait incité à entreprendre son projet.

Par ailleurs, il faisait, selon lui, l'objet de soupçons de la part des autorités de Téhéran en raison de ses liens avec un officier iranien, également lieutenant, qui avait détourné, à l'aide d'un autre pirate, le 26 juin un Boeing d'Iran Air sur Le Caire, avant de trouver refuge en Irak.

Depuis le 15 juin, ce détournement est le sixième - quatre avions civils et deux militaires - d'un appareil iranien. Sur ces six détournements, par quatre fois les pirates de l'air ont trouvé refuge à Bagdad (dont trois fois depuis le 21 août).

Détourné samedi

Le Boeing 727 avait été détourné samedi matin avec 123 personnes à bord, dont neuf membres d'équipage. L'appareil s'était successivement posé samedi en fin de matinée à Manama (Bahreïn) puis en fin d'après-midi au Caire où il avait fait le plein de carburant.

Au Caire, après que le pilote eut demandé une ambulance et que les portes de l'avion eurent été ouvertes

pour l'évacuation des blessés, 52 passagers s'étaient précipités hors de l'appareil.

Ces passagers ont été conduits dans les locaux de l'aéroport. Alors qu'ils devaient être rapatriés dimanche en fin de matinée vers l'Irak, ils attendaient toujours en fin d'après-midi qu'un avion iranien ou un appareil affrété à une compagnie occidentale vienne les chercher. Aucune explication n'a été donnée à ce retard.

Le Boeing 727 d'Iran Air, après six heures d'attente, a décollé tôt dimanche matin de l'aéroport du Caire en direction de l'Irak où il a atterri sur un aéroport situé au sud de la capitale d'où les otages ont été conduits à Bagdad. Ils ont été hébergés dans un hôtel et ils

seront les hôtes de l'Irak, a annoncé l'INA.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS
A B. Tous les postes annoncés sont réservés également aux femmes et aux handicapés.

COMMIS-COMPTABLE DEMANDE (E)

Avec expérience pour la préparation des états financiers, de la paye, des comptes à payer et à recevoir. Aussi travail de dactylo. Système McBee. Le bilinguisme serait un atout. Faire parvenir curriculum vitae avant le 12 septembre 1984 à:

**C.P. 96
ROCK FOREST
JOB 2JO**

109087

Situation redevenue très tendue en Afrique du Sud

JOHANNESBOURG (AFP) — La situation était redevenue très tendue dimanche à Sebokeng, au sud de Johannesburg, et la police est intervenue à deux reprises pour disperser une foule rassemblée en contre-vent d'un ordre interdisant toute réunion, une semaine après le début d'émeutes qui ont coûté la vie à au moins 32 personnes dans les cités-dortoir noires.

Selon la police, les manifestants à Sebokeng, l'une des townships où des émeutes et troubles ont eu lieu depuis dimanche dernier, les forces de l'ordre ont utilisé gaz lacrymogènes et balles de caoutchouc contre un groupe qui jetait des pierres contre des véhicules de police et élevait des barricades.

Le porte-parole de la police à Pretoria a assuré que "tout était calme maintenant" et qu'il n'y avait "pas eu de blessé, pour autant que l'on puisse savoir". Selon un résident de Sebokeng contacté par téléphone, la situation était très tendue dans la cité, et la police continuait de patrouiller les rues.

Selon la police, le calme régnait dimanche dans les autres townships du triangle du Vaal, ainsi que dans celles situées à l'est de Johannesburg, et à Soweto à l'ouest, où des troubles graves avaient eu lieu au début du week-end.

autre que religieux, dans la région du triangle du Vaal, à une cinquantaine de km de Johannesburg, qui inclut les townships où les troubles ont lieu depuis une semaine.

Un ordre similaire avait été lancé vendredi soir pour Johannesburg et sa région, y compris Soweto, valable jusqu'à dimanche 20h00 (18h00gmt). Un meeting devait avoir lieu dimanche soir à Soweto, dès l'expiration de cette interdiction, pour commémorer la mort en prison du leader du Mouvement de la conscience noire, Steve Biko, le 12 septembre 1977, selon l'hebdomadaire City Press, publié dimanche.

Samedi, plusieurs milliers de personnes s'étaient rassemblées à Daveyton pour l'enterrement de quatre élé-

ves, âgés de 9 à 19 ans, tués la semaine précédente lors de violentes manifestations qui avaient opposé élèves et police, à l'est de Johannesburg.

La cérémonie a été conduite par l'évêque Desmond Tutu, secrétaire général du Conseil sud-africain des Eglises, et s'est déroulée dans le calme.

Enterrement

A Katlehong par contre, également à l'est de Johannesburg, l'enterrement d'une des victimes des émeutes s'est achevé par la mort d'un manifestant, tandis qu'un policier était grièvement blessé, et un autre manifestant blessé. Un groupe a en outre incendié la maison du maire de cette immense cité-dortoir.

Centraide
Estrie

108855

Un don commémoratif se fait aussi à la Croix-Rouge.

Interdiction

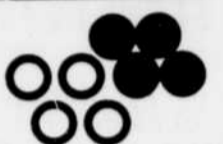
La police a annoncé dimanche l'interdiction de tout rassemblement.

collège de Sherbrooke



GESTION DES AFFAIRES

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES



- 3000 hommes et femmes d'affaires ont déjà suivi une ou des sessions en gestion des affaires.
- Avec les difficultés économiques que l'on connaît actuellement c'est le temps plus que jamais.
- Nos cours sont "vivants". Les animateurs sont des professionnels du milieu des affaires. Vous PARTICIPEZ à votre formation à l'aide d'activités de GROUPE! Il n'y pas d'examen.
- Les cours débutent la semaine du 17 septembre 1984
- Un soir par semaine pendant dix semaines (19h à 22h)
- Coût pour chaque cours 45\$ payables avec l'inscription (volume inclus)
- Date limite d'inscription: 14 septembre 1984.
- Ces cours sont offerts à Sherbrooke, Coaticook, Magog, Lac-Mégantic, Windsor, Richmond, Bromptonville.

LES COURS OFFERTS SONT LES SUIVANTS:

1. Tenue de livres et comptabilité **Lundi**
Ce cours est conçu pour ceux et celles qui désirent mieux connaître le côté pratique de la tenue de livres.
2. Contrôle interne **Lundi**
Contrôle de l'encaisse, des dépenses, du passif, des stocks, des ventes, des comptes à recevoir, des salaires, etc.
3. Ordinateur à votre service **Lundi**
Ce cours vous aide à définir vos besoins en informatique, à choisir un système qui répond à vos besoins et à en planifier l'intégration.
4. La communication dans l'entreprise **Lundi**
Expliquer le processus de la communication. Développer l'aptitude à écouter, à négocier, à faire des exposés, à rédiger, etc.
5. Gestion efficace pour votre entreprise **Mardi**
98% des faillites sont reliées à des problèmes de gestion. Ce cours vous aidera à mieux diriger votre entreprise pour générer des profits intéressants.
6. Comment lancer une entreprise **Mardi**
Un cours pratique qui vous donne une vue globale de votre projet ou de votre entreprise.
7. Gestion financière (10 commandements de la finance) **Mardi**
La finance appliquée à la petite entreprise dans un cours simple et pratique.
8. ABC de la vente **Mardi**
Ce cours est pour ceux et celles qui s'intéressent à la vente, plus particulièrement à la vente au détail. On y traite des techniques de conversation de vente.
9. Comment exploiter un commerce de détail **Mercredi**
Ce cours offre des solutions pratiques aux problèmes se rapportant à l'exploitation d'un commerce.
10. Gestion par objectifs et résultats **Mercredi**
Faire connaître aux propriétaires dirigeants et dirigeantes les principes fondamentaux de la gestion par objectifs et les étapes à franchir pour son implantation.
11. Stratégies de marketing, planification et prévisions **Mercredi**
Donner aux gens d'affaires une connaissance plus approfondie d'une stratégie de marketing applicable à l'entreprise.
12. Ordinateur à votre service **Mercredi**
(voir no 3)

Découper et faire parvenir au:

Secrétariat de l'Éducation des adultes
475, rue Parc
Sherbrooke, QC
J1H 5M7
Tél.: 564-6341

NOM..... PRÉNOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....
TÉLÉPHONE: rés..... bureau.....
Nom de l'entreprise.....
Occupation.....
Numéros de cours choisis.....
Ville où vous voulez suivre le cours.....

(Sherbrooke, Coaticook, Magog, Lac-Mégantic, Windsor, Richmond, Bromptonville)
JOINDRE VOTRE CHÈQUE OU MANDAT-POSTAL AVEC VOTRE INSCRIPTION (à l'ordre du Collège de Sherbrooke)

SOIRÉE D'INFORMATION: LE MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1984 à 19 h.
au COLLÈGE DE SHERBROOKE
375, rue Parc, pavillon 2, local 52-101

BURGER KING VOUS PROPOSE LE HAMBURGER A 39¢

Une vraie bonne offre. Un vrai bon hamburger.

Du boeuf pur à 100%, grillé sur le feu, garni de ketchup et de cornichons.

Cette offre est valable pour une période de temps limitée aux restaurants Burger King situés au

3005 ouest, rue King, Sherbrooke
350, boul. St-Joseph, Drummondville

BURGER KING

C'est 100%

• T.M. OF/M.C. DE BURGER KING CORPORATION © 1984